Type de présentation souhaitée : Communication orale.

<u>Auteur principal</u>: Dordain François, interne en médecine, service de tabacologie et d'addictologie, CHU de Brest, France.

<u>Co-auteurs</u>: M. Guillou (Pr, service d'addictologie, CHU de Brest, France; ER SPURBO 7479, Université de Bretagne Occidentale, Brest, France), V. Le Blond (Dr, service de tabacologie, CHU de Brest, France), C. Fortin (IDE, service de tabacologie, CHU de Brest, France), S. Le Stanc (IDE, service de tabacologie et d'addictologie, CHU de Brest, France), D. Chapalain (IDE, service de tabacologie, CH de Cornouaille, Quimper, France), V. Le Denmat (Dr, service de tabacologie, CHU de Brest, France).

<u>Source de financement</u>: ARS Bretagne dans le cadre du Fonds Addiction 2018 sur une période de 3 ans.

Le travail présenté n'a aucun lien avec l'industrie pharmaceutique, du tabac, de l'alcool, de la cigarette électronique et avec les compagnies de jeux.

<u>Résumé</u>

Tabagisme et vapotage des futurs professionnels de santé au CHU de Brest, de 2019 à 2023.

Au CHU et à l'Université de Brest, une campagne de prévention du tabagisme a été lancée depuis 2019. Cette campagne a été associée à une enquête de prévalence du tabagisme et du vapotage, réalisée chaque année, chez l'intégralité des étudiants en santé : médecine, infirmiers, aides-soignants, dentaires, kinésithérapeutes, psychomotriciens, maïeuticiens, étudiants en sciences sanitaires et sociales. De surcroit, en 2023, est estimé l'impact du vapotage, comme porte d'entrée et porte de sortie du tabagisme.

Il s'agit d'une étude monocentrique, transversale descriptive de prévalence du tabagisme et du vapotage. L'enquête a été réalisée par les membres de l'équipe de tabacologie du CHU de Brest, successivement par questionnaire papier, puis en ligne.

La participation au fil des années variait de 55% à 77% des étudiants inscrits, soit entre 1100 et 2000 répondants chaque année, avec une participation relativement homogène de toutes les filières.

La prévalence tabagique initiale de 20% en 2019 est passée à 13% en 2023 (-7%). Quant à la prévalence du vapotage, elle passe de 5,8% à 12,8% sur la même période (+7%).

Concernant l'impact du vapotage, 40% des vapoteurs en 2023 ont utilisé la vape comme porte de sortie du tabagisme, contre 6% comme porte d'entrée vers le tabagisme ; 54% des vapoteurs ne changeant pas leur habitude quant au tabagisme. Concrètement, pour un fumeur qui commence son tabagisme après son vapotage, ce sont 7 fumeurs qui arrêtent leur tabagisme grâce à leur vapotage.

Cependant, l'impact de la vape semble disparate. Son augmentation s'est associée à une baisse du tabagisme chez la grande majorité des filières, à l'exception notable des étudiants aides-soignants et infirmiers, où nous n'observons pas de baisse de la prévalence tabagique (pourtant déjà la plus élevée).